

Quand l'histoire se met en scène avec la troupe Gueux nez

Fête de la Renaissance. À l'approche des agapes des 5 et 6 septembre, partez chaque semaine à la rencontre de ceux qui œuvrent dans l'ombre depuis de longs mois. Aujourd'hui, focus sur les comédiens.

1 2 3 4 5

« En 1998, le maire de l'époque, Roger Martineau, nous a demandé de faire un petit quelque chose pour égayer l'inauguration de la nouvelle place du marché. Cela coïncidait avec les 430 ans des foires de L'Herbergement. D'où l'idée d'une reconstitution de foire à l'ancienne. Ce devait être une fête unique : on en est à la 9^e édition ! » lance d'emblée François Demurger, pionnier de la Fête Renaissance, et de la troupe des Gueux nez.

Depuis, chaque édition est rythmée par l'évocation historique. Durant quatre week-ends et trois autres longues soirées, une troupe d'acteurs bénévoles se sont retrouvés pour répéter la nouvelle mouture de la reconstitution historique.

Comme les précédentes, le fil conducteur reste le même : la donation des foires à Roland de la Boucherie par Charles IX, en l'an 1569. Mais les textes et la mise en scène diffèrent d'une édition à l'autre. Cette année, François laisse la mise en scène à sa fille Chloé, comédienne professionnelle à la compagnie du Flocon, à Paris. « Il y a un mélange de texte et d'improvisation. Il ne faut pourtant pas rajouter trop de dialogues, car il faut que cela reste un délire compréhensible pour le public », explique François.

Les Gueux nez, une cour des miracles hiérarchisée

On ne peut parler de la Fête Renaissance sans évoquer les Gueux nez, troupe ambulante herbergemennaise, créée en 2011, afin de casser



François Demurger, « papa » des Gueux nez et acteur dans l'évocation historique. Parfois effrayants, les acteurs bénévoles des Gueux nez vont surtout amuser le flot des visiteurs.

« l'image trop lisse de la fête ». Ces acteurs déambulent en haillons dans les allées pour apostropher, impressionner ou même effrayer les visiteurs... « Mais tout se termine par le rire ! », rassure François.

Les huit comédiens bénévoles ne sont que dans l'improvisation, et ont suivi des stages pour se préparer aux situations incongrues. Chacun d'entre eux à un rôle et un caractère

bien dessiné. « C'est une cour des Miracles hiérarchisée », explique François Demurger. On pourra y croiser le voleur, la sorcière, ou encore la prostituée et son souteneur !

En plus de leurs déambulations théâtrales, les Gueux nez ont un rôle utile et méconnu sur la fête. Ils seront là pour écarter la foule durant le défilé, ou bien amener le public pour les entrainer vers les spectacles de

la journée. Dès le samedi, ils sont là pour accueillir les artistes professionnels qui arrivent, et leur préparer leurs couchages.

Alors si vous croisez un de ces énergumènes que sont les Gueux nez, préparez vos zygomatiques, ils risqueraient d'être mis à rude épreuve !